

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 53 (1949)

Artikel: Lucelle
Autor: M.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549786>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lucelle

*Un merveilleux sous-bois nous conduit à Lucelle,
Vieux site solitaire au centre des forêts,
Où le lac frissonnant, son bac en sentinelle,
Se dore au point du jour en ses premiers reflets.
Dans l'eau plonge sans fin tout un vol de sarcelles,
Fiers et majestueux voguent les cygnes blancs ;
Au filet du ruisseau joue la truite rebelle,
Comme les moucheron au soleil flamboyant.*

*L'Eglise a disparu du flanc de la colline,
L'imposant Monastère, aussi ses vieux tombeaux.
N'arrêtez plus vos pas aux lieux où l'aubépine
Encadrait le vitrail de ses fleurs en arceaux.
Car les os ont blanchi sous l'arcade du cloître
Et les carrés fleuris n'auront plus de lilas.
La mousse des jardins sans cesse va s'accroître,
Tout n'est qu'un seul destin que l'on ne connaît pas.*

*Mais quand descend le soir, surgit l'astre d'argent,
Tout un monde revit au mirage lunaire.
On perçoit les marteaux, la forge aux feux ardents,
Les grelots des chevaux ; dans l'air plane un mystère,
Le hibou de frayeur aux arbres d'alentour
Pleure loin sur le val sa chanson lente et brève.
Soudain le sombre cloître à la puissante tour
Fait goûter sa magie, ombre fuyante, un rêve...*

*Une flamme vascille au plafond obscurci,
Caracole, allongeant ses reflets fantastiques.
Sur le mur se profile un moine, un érudit
Près d'un grand livre ouvert sur un lutrin rustique,
Le lourd fermoir oscille auprès du parchemin,
L'ombre insensiblement descend dans les ogives,
Aux missels parfumés, aux feuillets du lutrin,
Dans l'air chargé d'encens, de lueurs fugitives.*

*On dirait voir aussi un cortège mouvant
Les plis lourds ondulant à la robe de bure,
Les sandales au sol glissant légèrement
Et l'on croirait ouïr des Pater le murmure.
Seul, un oiseau s'envole au promenoir obscur!
O langage muet des vieux troncs de Lucelle,
Tant d'images flottant dans l'enceinte des murs,
Vos derniers souvenirs sont éloquents, mais frêles.*

*Mais pour nous c'est l'oubli de ce que Dieu créa,
Du monde qui vécut dans un grand Monastère.
Seule une Vierge encor, vétuste et sans éclat,
Paraît veiller les morts au sein de leur suaire.
J'aperçois de mon banc les arbres balancés
Prêtant en s'inclinant leur grâce au paysage.
Vieux échos de jadis par le temps emportés
Laissez à cet enclos son calme et ses mirages.*

M. P.